

Angelina Di Bello

Une grande dame de la couture

Jocelyne Mathieu

Number 139, Fall 2019

Mamma mia! Ces québécois venus d'Italie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92615ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mathieu, J. (2019). Angelina Di Bello : une grande dame de la couture.
Cap-aux-Diamants, (139), 36–38.

ANGELINA DI BELLO

UNE GRANDE DAME DE LA COUTURE

par Jocelyne Mathieu

Couturière de mère en fille, Angelina Ravenda di Bello est née à Montréal de parents émigrés d'Italie, au début du XX^e siècle. Sa mère qui avait exercé le métier dans son pays d'origine l'y a formée dès son jeune âge avant qu'elle suive des cours auprès d'Alice Poirier et Albina Matteini, puis à la Société des ouvrières catholiques, où elle obtiendra un certificat de coupe et de couture du département de l'Instruction publique de la province de Québec, en 1938. Quelque neuf ans plus tard, elle se perfectionne à la National School of Design de Chicago, en plus de suivre une autre formation spécialisée de l'Institut Secoli à Milan, en 1974.

Angelina obtient un premier emploi à la maison de couture d'Ida Desmarais à Montréal, en 1936. Après son mariage avec Luigi di Bello, en 1946, elle lance son propre salon de haute couture, rue Peel. C'est à partir de ce moment qu'elle développe ses habiletés d'enseignante et de communicatrice, car elle devra former ses ouvrières, ce qui l'amènera à ouvrir une école de coupe et de couture rue Crescent, en 1961 et à y tenir boutique.

CE N'EST PAS TOUT DE SAVOIR, IL FAUT TRANSMETTRE

Angelina di Bello a contribué au développement des compétences de jeunes



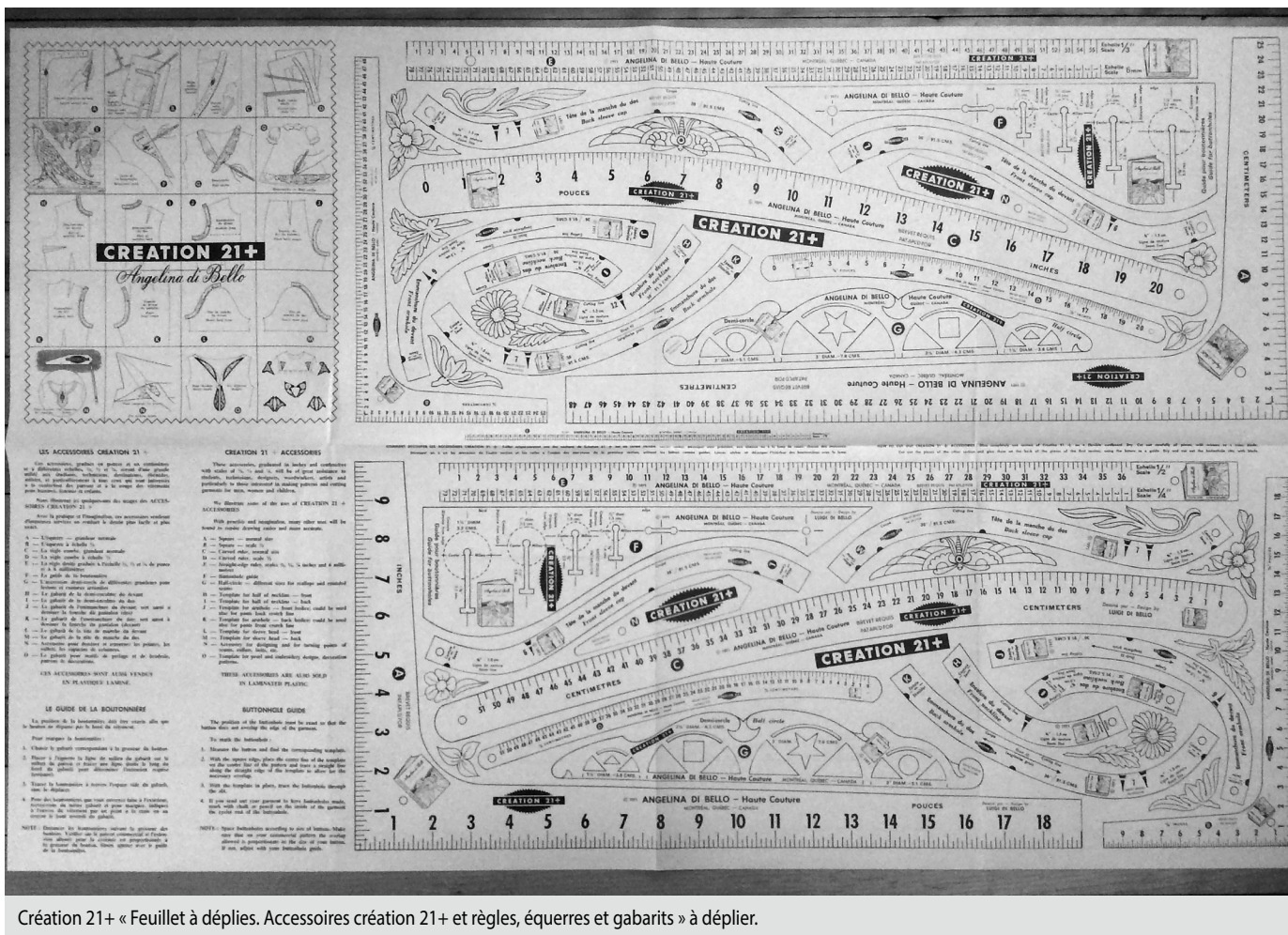
Angelina Torrito-Ravenda di Bello, 1917-2007.
(Pressreader.com).

designers en leur donnant des cours ou en les embauchant. En ont bénéficié notamment la créatrice de mode Marielle Fleury qui a travaillé aux toiles et aux essayages pour elle en 1952 et le couturier et costumier Giovanni D'Amico qui a suivi ses cours de 1980 à 1982 avant de partager ses activités professionnelles entre le Québec et l'Italie.

La réputation et le rayonnement des compétences de madame di Bello lui vaudront de développer une double carrière en couture et dans les médias. Elle commence sa carrière télévisuelle à la chaîne anglaise de Radio-Canada en 1964 puis se retrouve face aux caméras de Télé-Métropole de 1969 à 1979. Durant cette même période, elle contribue à la diffusion de son savoir-faire à l'émission *Doigts de fée* à CFCM-TV de Québec et à CHLT-YV de Sherbrooke en 1970. De plus, elle donne des leçons de couture à *Pins and Needles* sur TVO (TV Ontario) pendant une vingtaine d'années, soit de 1976 à 1997. Sa renommée s'étend partout en Amérique du Nord puisque ses émissions sont diffusées sur plusieurs chaînes au Canada et aux États-Unis.

Sa carrière ne se déploie pas qu'à la télévision. Elle trouve encore le temps pour une chronique dans le *Journal de Montréal*, de 1982 à 1985, afin de répondre aux questions des lectrices. Angelina di Bello publie plusieurs ouvrages didactiques, en français, en anglais et simultanément dans les deux langues et des manuels pratiques, véhicules d'une philosophie du travail bien fait.

Son premier livre, *Haute couture*, paraît en 1970 et est publié à compte d'auteur; il est suivi d'un tome II, subdivisé lui-même en deux volumes (1972 et 1973). Luigi di Bello, détenteur d'un



Création 21+ « Feuillet à déplier. Accessoires création 21+ et règles, équerres et gabarits » à déplier.

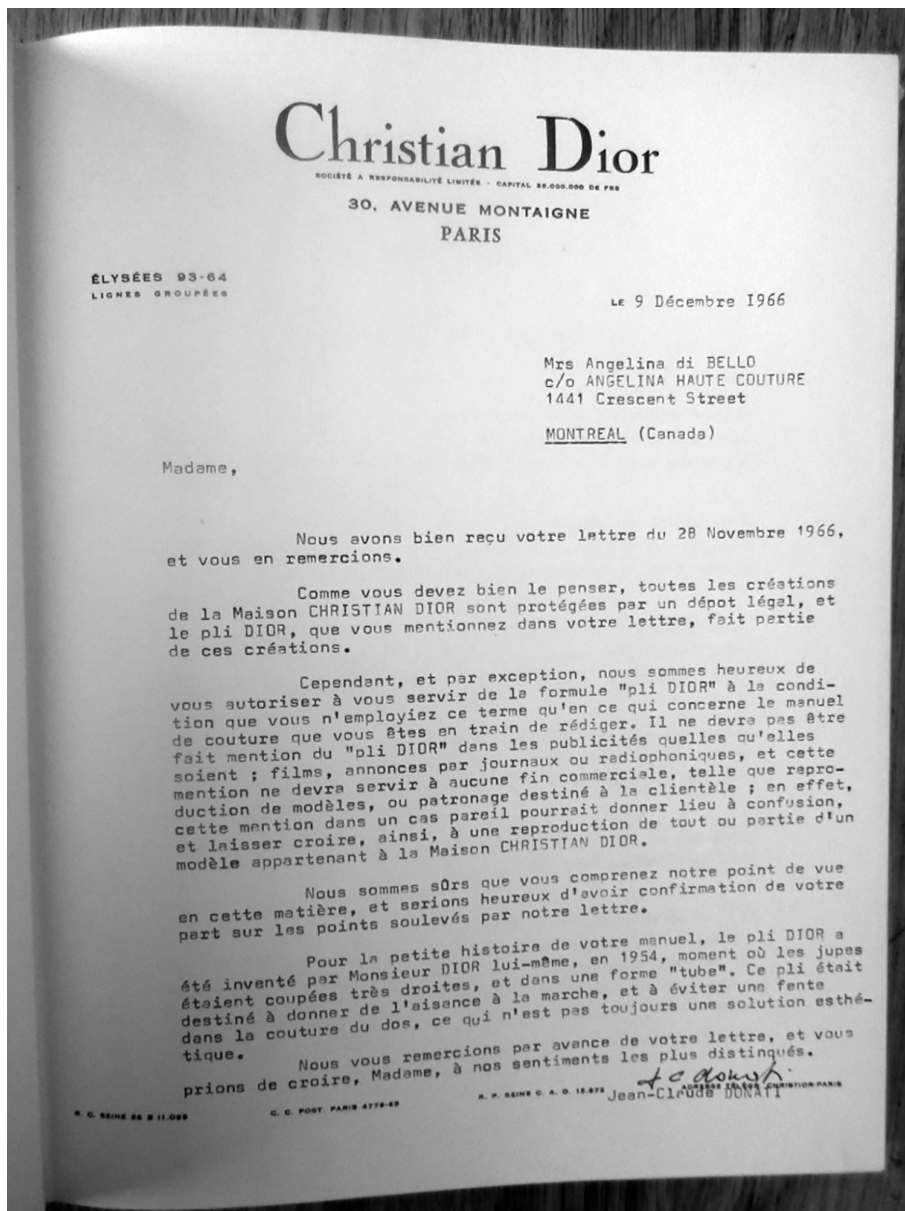
diplôme en dessin industriel, rédige les vignettes qui accompagnent les textes dont son épouse est l'auteure. Jusqu'à la fin de sa carrière, Angelina diffusera ses connaissances et ses conseils à la fois à l'oral et à l'écrit en étant soucieuse de compléter son enseignement par des démonstrations en dessins, sur feuillets annexés aux publications ou à la télévision. La qualité et les propriétés didactiques de ses productions favorisent une réception exceptionnelle à tel point que le premier ouvrage est approuvé dès 1972 par le ministère de l'Éducation du Québec. Pendant quelques décennies, Angelina di Bello publiera des manuels en plusieurs tomes et volumes, rendant sa bibliographie complexe et ses livres parfois difficiles à retrouver sauf quelques-uns offerts sur des sites de livres usagés comme AbeBooks. Elle

est l'auteure de : *Haute couture* (2 tomes et 2 volumes); *Haute couture. Modifications de patrons*; *Haute couture. Techniques* (1995, 2 tomes); *Pins and Needles* (TVO); *The Fitting Book* (2 tomes, 2 volumes); *Personalized Dressform Construction: Professional, Method. Completed Dressform with Designer's Guidelines* (1999, 2 volumes); *Pattern-Making. Designing (Drafting)*; *12 unique classic Styles* (tome V), ouvrage publié à l'occasion de ses 65 ans de carrière; *All about Pants*, manuel et cassette vidéo, en 1999. Même à plus de 80 ans, cette experte, communicatrice hors pair, enregistre ses cours sur bande vidéo et poursuit son enseignement avec des cours privés et sur Internet.

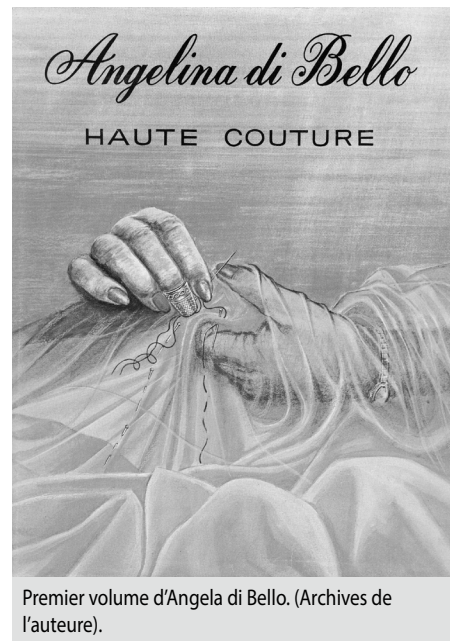
UNE HAUTE COUTURE DÉMOCRATISÉE

Angelina di Bello vulgarise la haute couture. En choisissant d'établir son école au 1441, rue Crescent, dans l'ouest de Montréal, elle acquiert ses lettres de noblesse. Un texte de Joan Forsey publié dans la *Montreal Gazette*, le 23 juin 1964, et adapté par Niquette Delage, en novembre 1969, témoigne de son cheminement et livre sa pensée sur la qualité de la confection qui n'est pas toujours assurée dans le prêt-à-porter même à fort prix; pour elle, payer pour une signature est du snobisme surtout lorsque c'est au détriment d'une confection soignée.

Disciplinée et organisée, elle s'entoure d'une équipe d'une vingtaine de couturières et est secondée dans son



Lettre de la maison Dior accordant la permission à M^{me} Di Bello d'utiliser le fameux pli Dior. (Archives privées).



Premier volume d'Angela di Bello. (Archives de l'auteure).

entreprise par sa sœur, Jeanne Mancini, et par son mari qui collabore non seulement sur le plan professionnel comme dessinateur, mais qui se charge aussi du soin des enfants pour lui permettre de remplir ses nombreuses obligations professionnelles.

Le contenu de ses ouvrages projette un plan de travail systématique : prendre correctement les mesures, bien choisir le tissu et l'apprêter selon le projet, couper avec précaution, renforcer certaines parties pour une bonne tenue, adapter

le patron et ajuster le vêtement à la silhouette, coudre soigneusement, exécuter une finition minutieuse. Un volume entier est consacré aux modifications de patrons et des documents complémentaires sont proposés pour compléter l'apprentissage et soutenir le processus de confection : par exemple, un grand feuillet à déplier « Accessoires création 21 » et « Règles, équerres et gabarits » (1971) livrent dessins, vocabulaire, explications concises et liste d'accessoires à utiliser. Son ambition était plus que de montrer

à coudre, elle avait comme objectif de rendre accessible à tout le monde une couture de haut niveau, digne de la plus grande rigueur. Très au fait de l'évolution et de la pratique de la haute couture, elle veut introduire le « pli Dior » dans son enseignement. Pour cela, elle écrit à la maison Dior pour en demander l'autorisation qu'elle obtient avec des balises clairement exprimées. Ce pli particulier est constitué d'un morceau de tissu cousu sur la doublure, au centre d'une jupe, vis-à-vis la fente du bas à l'arrière. Ce détail de confection est réservé aux tissus épais et renforce la tenue du vêtement.

Personnalité forte, Angelina di Bello a attiré un auditoire toujours plus grand qui a largement dépassé le Québec. Bien établie à Montréal, elle est reconnue pour son souci constant de la perfection et elle jouit d'une grande renommée comme experte et en tant que communicatrice dans plusieurs médias, dans le milieu de la mode et dans le grand public.

Jocelyne Mathieu est professeure d'ethnologie au Département des sciences historiques de l'Université Laval.